

Colloque international « Changements globaux et gestion de la transition : au singulier ou au pluriel ? »

20 & 21 octobre 2022

Université de Liège - UR SPHERES

International colloquium « Global change and transition management: in the singular or plural form? »

October 20th - 21st 2022

University of Liège - UR SPHERES

Editeur responsable : Pr Serge Schmitz, octobre 2022

**Institut de géographie
Quartier Village
Clos Mercator, 3 (B11)
4000 Liège, Belgique**

Imprimé par Atelier des Presses, octobre 2022

**Quartier Agora
Agora, 1 (B8)
4000 Liège
Belgique**

Pour citer la publication :

Schmitz, S., & Nicola, S. (Eds) (2022). *Colloque international « Changements globaux et gestion de la transition : au singulier ou au pluriel ? »*, Liège, Ateliers des Presses, 92 p.

Site web du colloque : https://www.spheres.uliege.be/cms/c_9613002/fr/colloque-international-changements-globaux-et-gestion-de-la-transition-au-singulier-ou-au-pluriel

ISBN : 978-2-930772-33-2



Comité d'organisation

- Serge Schmitz (Président)
- Jean-Marie Halleux
- Geoffrey Houbrechts
- Sanda Nicola
- Hubert Maldague
- Pierre Ozer
- Kevin Thibaut
- Bernard Tychon

Comité scientifique

- Neil Adger (University of Exeter)
- Philippe André (ULiège)
- Charles Biolders (UCLouvain)
- Florence De Longueville (UNamur)
- Sébastien Doutreloup (ULiège)
- Xavier Fettweis (ULiège)
- Louis François (ULiège)
- François Gemenne (ULiège)
- Jean-Marie Halleux (ULiège)
- Alain Hambuckers (ULiège)
- Geoffrey Houbrechts (ULiège)
- Aurélia Hubert (ULiège)
- Emmanuel Mahieu (ULiège)
- Michael Meadows (University of Cape Town)
- Pierre Ozer (ULiège)
- Anne-Claude Romain (ULiège)
- Serge Schmitz (ULiège)
- Pierre-Marie Stassart (ULiège)
- Bernard Tychon (ULiège)
- Joost Wellens (ULiège)

Pourquoi ce colloque ?

Notre temps est marqué par de grands bouleversements globaux qui devraient engager nos sociétés dans une course d'adaptations pour gérer les conséquences de ces changements, pour mitiger les risques, voire pour tenter de freiner certains processus en cours. Au-delà du constat et de l'évaluation des changements, il est nécessaire de préparer les hommes et les femmes à prendre conscience de leurs rôles et de leurs pouvoirs afin d'implémenter les nécessaires transitions de la manière la plus adaptée aux caractéristiques locales.

La recherche scientifique a le devoir de contribuer aux débats sur l'urgence de la situation mais aussi sur les façons d'envisager les transitions climatiques, énergétiques, numériques et démocratiques

Pendant ces deux jours de colloque organisés avec le soutien du FNRS sur le campus du Sart Tilman nous vous proposons de faire le point sur ces questions des changements globaux et de la gestion de la ou des transitions. Comment prévoir ces changements et leurs impacts sur les différentes sphères qui constituent la Terre ? Comment accompagner les différents niveaux de pouvoir, y compris les citoyens, dans les nécessaires transitions ? Comment articuler les approches de ces problématiques pour prendre en compte les risques d'interférence et de rétroactions négatives ? Les 180 chercheurs de l'UR interdisciplinaire SPHERES sont heureux de vous accueillir à Liège.

TRANSITION ECOLOGIQUE : DES EXPÉRIMENTATIONS DÉMOCRATIQUES EN TENSION

La crise écologique globale appelle à « accélérer » la transition écologique. La tension entre accélération/urgence et ralentir/débat/réflexivité interroge notre capacité à transformer notre manière de faire des choix socio-techniques et politiques à travers notamment des processus participatifs citoyens. L'exemple récent de la convention citoyenne pour le climat est sans doute « l'arbre qui cache le mieux la forêt », à la fois critiqué lors de son lancement pour sa pertinence (jusqu'où les experts sont-ils prêts à faire des compromis avec d'autres types de savoir ?), et détricotée lors de ses conclusions par les gouvernants. Elle semblerait donner raison aux sceptiques des formes renouvelées de participation. Les tensions et les contradictions qu'a traduit l'exercice méritent d'être pris au sérieux. Impact sur les enjeux climatiques au niveau local et régional, tension sur la dimension éthique de la participation comme forme d'engagement de collectif citoyens face aux logiques de marché, redistribution et reconfigurations des réseaux de compétences face aux logiques d'expertises établies, point d'appui pour des actions juridiques remettant en cause l'inaction de l'état.

Cette session propose de prendre au sérieux des dispositifs formalisés d'expérimentation de la participation citoyenne à l'échelle locale, territoriale, régionale dans leur dimension non seulement consultative ou transformative mais surtout dans les détournements, leurs inventions et leur subversion.

Coordonné par

Pierre M. STASSART, Sanda NICOLA et Dorothee DENAYER

Jeudi 20 octobre 2022

11.20 - 13.05 Première partie

1. Joséphine Dalimier - Université de Namur

Comment la divergence des stratégies d'émancipation des acteurs marginalisés du système alimentaire entrave ou favorise la coopération entre alternatives ? Cas d'étude du Conseil de Politique Alimentaire « Cœur de Condroz »

2. Antonia Bousbaine - UR SPHERES/Laplec, Université de Liège

Un conseil de politique alimentaire à Liège... pour quelle démocratie alimentaire ?

3. Marc Gossens - LabVTP, Faculté d'Architecture, Université de Liège

Prendre soin de la terre : Préparer la transition écologique par une réassociation des savoirs

4. Maud Hallin - UR SPHERES/SEED, Université de Liège

Au-delà des processus participatifs, les enquêtes comme expérimentation démocratique ? Le cas de la zone industrialo-portuaire de Fos-sur-Mer

Vendredi 21 octobre 2022

11.20 - 13.05 Deuxième partie

5. Norélia Voiseux - Université Paul Valéry - Montpellier 3

Transition écologique et co-construction citoyenne de l'aménagement des territoires côtiers : trois expériences participatives menées sur le littoral d'Occitanie dans le cadre du projet AATRE

6. Marie Bertholet - UR SPHERES/SEED, Université de Liège

La place du citoyen « expert » vis-à-vis de celle du citoyen « profane » dans les processus de délibération : le cas du panel citoyen énergie-climat de la Ville d'Arlon

7. Sanda Nicola - UR SPHERES/Laplec, Université de Liège

Le besoin d'arbitrage dans la gouvernance de la transition équitable

8. Pr. Pierre M. Stassart - UR SPHERES/ SEED, Université de Liège

Faire résonner politique et ontologie du changement. Comment passer d'une politique du changement à une relation ontologique au changement

Faire résonner politique et ontologie du changement. Comment passer d'une politique du changement à une relation ontologique au changement

Pierre STASSART et Dorothee DENAYER

Université de Liège, UR SPHERES /SEED

Résumé

Le basculement dans l'anthropocène appelle à accélérer « le » changement : transformer les pratiques et les modes de vie ou encore les relations aux autres vivants. Une tension se manifeste dès lors entre l'ambition d'opérer des changements attendus, efficacement et amplement, et celle de co-construire des solutions inédites résultant d'une transformation, non plus de mode d'habiter généraux mais bien de relations situées. La capacité de collectif à faire des choix politiques et socio-techniques transformatifs est interrogée : comment faire entrer en résonance l'injonction de changement ambitieux avec une réalité complexe et ancrée ? Rassembler de façon large des acteurs dans des processus de type participatif (forum, agora, etc.) peut entrer en conflit avec rassembler qualitativement et de façon inclusive : les deux voies nourrissant deux formes différentes de légitimité scientifique et politique.

Cette proposition est traitée à travers l'analyse et les conclusions tirées de l'expérience transdisciplinaire TRIAL menée par l'équipe de chercheurs du SEED de 2019 à 2021. Celle-ci s'inscrit dans un enjeu majeur de l'anthropocène : celui de l'évolution de la forêt et en conséquence de la gestion de sa biodiversité. Elle visait concrètement, dans un cadre réglementaire spécifique défini à l'échelle politique régionale, à mettre en place à animer une agora citoyenne. Celle-ci était chargée de nourrir en propositions et de « colorer d'un point de vue citoyen » un master plan pour un projet inédit, le projet Nassonia, de partenariat public/privé entre l'administration wallonne et une Fondation. Ce Master plan a défini le cadre de la gestion « différenciée » de 1500 hectares, au sein de la plus grande forêt belge, à un horizon de quatre fois vingt ans autour de quatre thématiques : la naturalité, le tourisme, l'économie et la gouvernance.

Sans chercher à trancher, nous montrons comment différentes relations ontologiques au changement en tension ont co-existé. Nous en défendons le caractère expérimental et notamment l'enjeu et la difficulté de passer d'une politique du changement à une relation ontologique au changement.